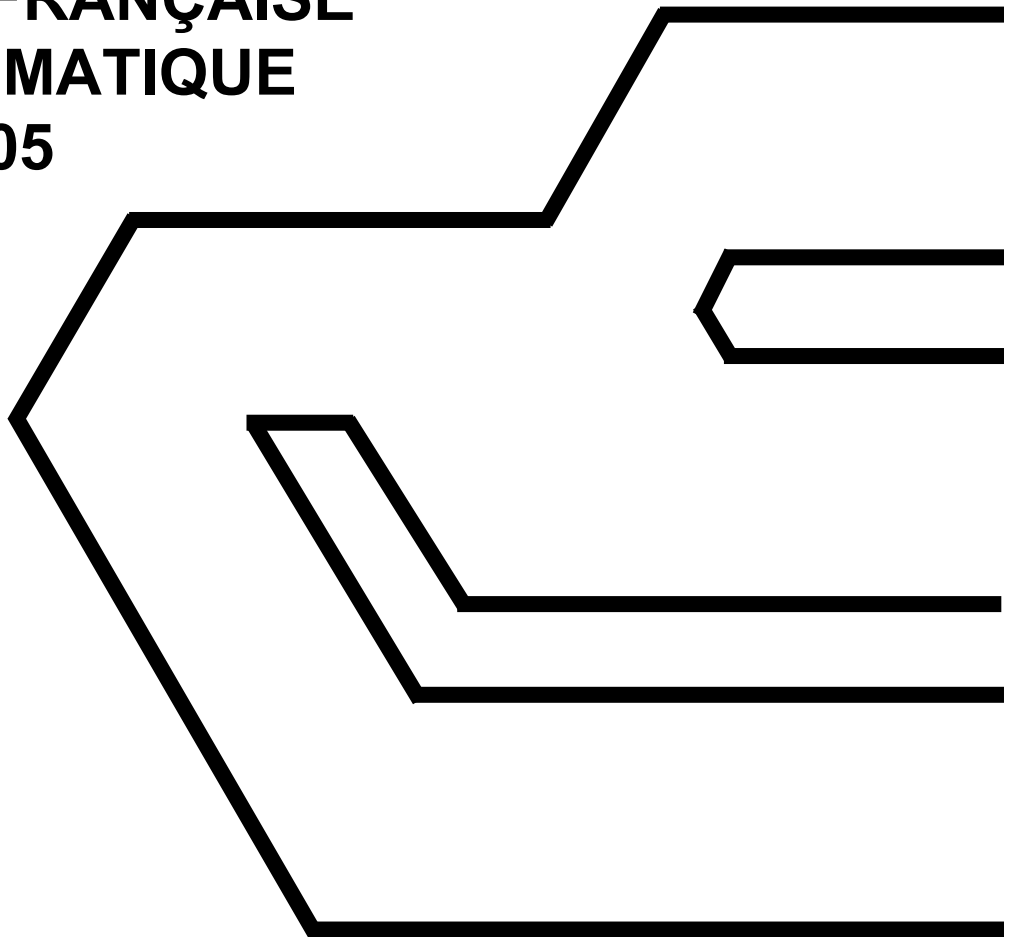


**BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE SYSTÉMATIQUE**
Février 2005

N°33



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTÉMATIQUE

Siège Social - M.N.H.N., 57 rue Cuvier, 75005 Paris

 **Adresse postale : Secrétariat SFS, MNHN, Case postale n°39, 75231 Paris Cedex 05**

 **Site WEB : <http://sfs.snv.jussieu.fr>**

Conseil de la Société Française de Systématique 2004-2005

Président :	Jean-François SILVAIN
Vice-Président :	Pascal TASSY
Secrétaire générale :	Joëlle DUPONT
Secrétaire adjointe :	Odile PONCY
Trésorier :	Cyrille D'HAESE
Vice-Trésorier :	Cyril GALLUT
Responsables Bulletin :	Daniel GOUJET Véronique BARRIEL
Biosystema :	Nicole LÉGER Régine VIGNES-LEBBE
Responsables site WEB :	Régis DEBRUYNE Guillaume SAUVENAY

Conseillers : Denise BELLAN-SANTINI, Alice CIBOIS, Pierre DARLU, Jean-Noël LABAT, Hervé LE GUYADER, Valéry MALECOT, Marie-France ROQUEBERT

Président : Jean-François SILVAIN
IRD c/o CNRS, Population, Génétique et Évolution
Bat. 13, BP 1, 91198 Gif-sur-Yvette Cedex
Tél. : 01 69 82 37 38 - silvain@pge.cnrs-gif.fr

Secrétaire générale : Joëlle DUPONT
MNHN, Dept. Systématique & Évolution - Cryptogamie
12 rue Buffon, 75005 Paris
Tél. : 01 40 79 31 90 - jdupont@mnhn.fr

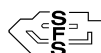
Trésorier : Cyrille D'HAESE
MNHN, FRE 2695 CNRS « Origine, Structure et Évolution de la Biodiversité »
Dept. Systématique & Évolution - Entomologie
45 rue Buffon, 75005 Paris
Tel. : 01 40 79 57 36 - dhaese@mnhn.fr

Bulletin de la Société Française de Systématique

Directeur de la publication : J.-F. Silvain
Rédacteurs en chef : D. Goujet & V. Barriol
Réalisation et Composition : D. Goujet & V. Barriol
Impression : Imprimerie Launay, Paris

SOMMAIRE

Éditorial par J.-F. Silvain	4
Biodiversité : Science et Gouvernance par J.-F. Silvain.....	5
Assemblée générale du 08 Octobre 2004	6
<input type="checkbox"/> Compte-rendu de l'Assemblée Générale par J. Dupont.....	6
<input type="checkbox"/> Rapport moral par J.-F. Silvain	7
<input type="checkbox"/> Bilan financier 2003 par G. Lecointre	10
Liste des membres du Conseil 2004-2005 de la SFS	11
Prix Jacques Lebbe 2004	12
Journées SFS 2004 « Séance anniversaire » par D. Goujet.....	13
Journées SFS 2004 « Philosophie de la systématique » par G. Lecointre.....	14
20 ans de conseil de la SFS par V. Barriel	15
Thèses et H.D.R.	16
Vient de paraître	19
<input type="checkbox"/> « Inferring phylogenies » de J. Felsenstein par P. Tassy.....	19
Journée SFS des 23-24 mars 2005 « L'enseignement de la Systématique »	20
Informations diverses	21
<input type="checkbox"/> Biosystema 22 et Biosystema 1.....	21
<input type="checkbox"/> Le Bulletin de la SFS	21
Comité National des Sciences Biologiques	21
Publicité : le tee-shirt anniversaire 2004	23
Biosystema : bon de commande	24
Demande d'adhésion SFS	25
Appel à cotisation 2005	26



ÉDITORIAL

Chers membres de la SFS,

Cet éditorial de fin d'année sera court car vous trouverez plus avant dans ce bulletin le rapport moral, présenté lors des dernières journées, qui résume l'essentiel des activités de la SFS au cours de l'année écoulée.

Je reviendrai brièvement sur les journées 2004 qui ont connu un très beau succès grâce aux efforts de celles et ceux qui ont assuré l'organisation d'une part de l'après-midi anniversaire, qui restera dans nos mémoires non seulement comme un moment d'émotion mais aussi comme une séance d'un très grand intérêt en termes de bilan et de perspectives, et d'autre part des journées consacrées à « Philosophie et Systématique »; celles-ci ont constitué une suite de moments intellectuellement forts qui devrait déboucher sur un riche volume futur de notre revue Biosystema. À ce propos, je tiens à rappeler ici la publication du Biosystema 22 « Avenir et pertinence des méthodes d'analyse en phylogénie moléculaire », qui contient plusieurs articles qui aident à bien comprendre l'actualité des méthodes de construction d'arbres phylogénétiques à partir de données moléculaires, ainsi que la réédition du Biosystema 1 « Introduction à la systématique zoologique », volume « historique », puisque publié initialement en 1987, mais toujours très demandé. Nous ne pouvons cette année vendre ces Biosystema nouveaux dans l'enceinte du Ministère de la recherche et j'invite donc celles et ceux qui sont intéressés par ces ouvrages à les acquérir auprès de notre secrétariat. Le succès des Biosystema ne se dément pas et plusieurs volumes sont désormais épuisés ou devraient l'être prochainement. Le nouveau conseil de la SFS réfléchit à plusieurs options possibles pour une politique de publication future qui visera à continuer à rendre disponibles les

volumes les plus anciens sans pour autant engager la société dans de coûteux frais de recomposition et de réédition.

Le nouveau conseil de la SFS prépare activement la prochaine journée de printemps qui sera consacrée à un sujet essentiel pour notre communauté : l'enseignement de la systématique (aussi bien au niveau scolaire que supérieur). Les journées annuelles devraient, elles, être consacrées à la crise de la biodiversité vue au travers des grilles de lecture des systématiciens. Il peut sembler assez orgueilleux pour la SFS d'aborder un aussi vaste sujet, surtout quelques mois après la tenue de l'impressionnant colloque politique et scientifique qui va se tenir au Muséum et à l'UNESCO en janvier prochain sur le thème de la biodiversité (Biodiversité, science et gouvernance)... C'est vrai, mais quelle sera la place de la systématique, et donc des systématiciens, dans ces grands débats alors que notre science constitue à l'évidence, par ses méthodes et ses résultats, le fondement de toute réflexion sur l'état actuel et l'avenir de la diversité biologique terrestre. Nous pouvons donc légitimement, en tant que Société Française de Systématique, revendiquer une place dans les discussions actuelles et donner la parole à notre communauté qui a beaucoup de choses à dire à ce niveau !

Je souhaite à toutes et à tous une très agréable fin d'année et vous adresse mes meilleurs vœux pour une année 2005 systématiquement dynamique.

Décembre 2004

Jean-François SILVAIN
Président de la SFS

« BIODIVERSITÉ : SCIENCE ET GOUVERNANCE »

Depuis que j'ai rédigé l'éditorial ci-dessus, la conférence internationale « Biodiversité : Science et gouvernance » s'est tenue à l'UNESCO. Pour notre communauté, cet événement aura été et sera très certainement important, notamment par les perspectives de nouveaux programmes de recherche qu'il pourrait annoncer.

Si nous avons pu, avec plaisir, entendre le ministre français de la recherche insister dans son discours de clôture sur la nécessité de la description des espèces et l'utilité de la systématique et de la taxonomie (disciplines qui se modernisent à grande vitesse, a-t-il souligné !), je pense que plusieurs d'entre nous sont ressortis de ces journées troublés et dubitatifs. J'oserai ici un parallèle qui n'engage que moi-même. Enfant, j'ai souvent entendu une expression lourde de sens qui s'appliquait à une activité humaine assez différente de la nôtre : « la guerre est une activité trop sérieuse pour être confiée à des militaires ». Je ne sais plus quel homme politique a exprimé ce sentiment et ma transcription est approximative. Me rappelant cette expression, il m'a très clairement semblé qu'un des messages forts qui avait été transmis à la communauté scientifique au cours de ces journées pouvait s'exprimer de manière très similaire : « la biodiversité est un sujet trop sérieux pour être confié aux (seuls) scientifiques ». Un tel constat était déjà contenu dans le titre de la conférence et ne devrait donc probablement pas nous surprendre. On peut aussi se réjouir de voir les fameux « decision makers » se rendre compte de l'urgence des problèmes à résoudre et venir enfin occuper un terrain où nous nous sentions un peu seul.

Ceci dit, et tout en adhérant pleinement à l'appel des scientifiques diffusé au terme de cette conférence (appel étonnamment doublé d'une déclaration des organisateurs de la conférence subtilement et significativement différente de celle des scientifiques), je pense que face à l'émergence d'une vision politique et économique de la préservation de la biodiversité qui tend pour de multiples raisons, pas toutes « neutres » probablement, à insister plus sur le niveau local que sur le niveau glo-

bal, il nous faut rappeler que la biodiversité est un bien universel et que son étude doit pouvoir rester le fait de l'ensemble de la communauté scientifique internationale, indépendamment des clivages géopolitiques. L'insistance avec laquelle il a été rappelé que la biodiversité était au Sud et les collections et les capacités scientifiques au Nord me semble, dans une perspective de libre accès des taxonomistes et systématiciens à l'étude de la biodiversité mondiale, quelque peu dangereuse si elle devait justifier l'exacerbation de contraintes réglementaires limitant l'accès à la connaissance scientifique, et elle me semble surtout, dans une certaine mesure, déjà très « datée ». En effet, de grands pays du Sud, comme par exemple, le Mexique, le Brésil, l'Argentine ou l'Afrique du Sud ont une longue tradition de recherche dans nos domaines et la jeune génération de chercheurs de ces pays, formée aussi bien aux États-Unis qu'en Europe, commence à occuper activement les colonnes des meilleures revues internationales. Demain, ce sera le tour des chercheurs chinois. Comme cela a été signalé au cours d'un atelier, il ne faudrait pas que les réglementations locales constituent non seulement un frein à la description de la biodiversité, mais aussi un obstacle à l'émergence ou au renforcement des communautés de taxonomistes et systématiciens des pays du Sud.

La richesse des collections des grands musées européens et américains a une valeur historique considérable et évidente, du simple fait de l'érosion actuelle de la biodiversité; cette richesse doit être perçue non comme le résultat d'une histoire déséquilibrée mais comme une source exceptionnelle de connaissances au service de l'ensemble de la communauté internationale, et dont la valorisation se fait et se fera de plus en plus via l'accueil et la formation dans nos équipes de nos collègues du Sud.

Jean-François SILVAIN
Président de la SFS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (08 Octobre 2004)

☐ COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 8 OCTOBRE 2004

Ordre du jour

- Élection du Bureau de l'A.G.
- Rapport moral du Président
- Rapport financier
- Résultats des élections pour le renouvellement du conseil
- Vie de la Société / Questions diverses.

Assemblée générale

L'Assemblée générale débute à 12h00 avec 30 participants.

Élections du bureau de l'A.G.

Jean-François Silvain, président de la SFS, est désigné comme président de séance et sur sa proposition, Joëlle Dupont, secrétaire générale de la SFS, est désignée comme secrétaire de séance.

Rapport moral du Président

J.-F. Silvain présente son rapport moral (ci-joint). Après discussion, le rapport est approuvé à l'unanimité.

Rapport financier

Guillaume Lecointre, actuel trésorier de la SFS, présente son rapport financier (ci-joint, vérifié par les commissaires aux comptes : C. d'Haese et P. Deleporte).

L'Assemblée donne quitus au trésorier et approuve le rapport financier à l'unanimité.

Jean-Yves Dubuisson et Guillaume Lecointre se proposent en tant que commissaires aux comptes pour l'année 2005.

Résultat des élections

Six candidats se sont déclarés pour le renouvellement de 6 membres sortants du Conseil.

Pour être élus, les candidats doivent recueillir plus de 50% des voix exprimées.

Les résultats de l'élection sont les suivants :

- 68 votants, dont 68 suffrages exprimés.
- Véronique Barriel, 65 voix, élue,
- Denise Bellan-Santini, 64 voix, élue,
- Cyril Gallut, 64 voix, élu,
- Hervé Le Guyader, 64 voix, élu,
- Valéry Malécot, 67 voix, élu,
- Régine Vignes-Lebbe, 66 voix, élue,

Mireille Gayet et Armand de Ricqlès recueillent 1 voix chacun.

Vie de la Société / Questions diverses

Ouverture de la Société vers l'Europe

D. Goujet voit au moins deux avantages à la création d'une fédération européenne des sociétés de Systématique, pour l'effort de coopération en lui-même, important vis à vis des autorités européennes et nationales et pour la force de « lobbying » qu'elle peut représenter, alors que la taxonomie devient une priorité du 7^e PCRD. Elle permettrait d'apporter l'avis des professionnels de la systématique, hors de leur contexte institutionnel. Le Conseil doit réfléchir aux modalités de coopération. N. Léger approuve le statut de « fédération » et P. Deleporte pense qu'il faut définir un cahier des charges répondant à la question « que doit-on faire ensembles pour être plus fort ? » Il sera nécessaire de définir un mandat et de préciser les limites de la fédération de façon à maintenir l'indépendance des sociétés nationales.

D. Bellan rapporte deux expériences vécues de fédérations et en tire deux leçons principales : l'énorme investissement auquel s'expose le Conseil et la vigilance qu'il devra maintenir pour garder l'autonomie de la SFS. J. Mariaux s'étonne des réactions défensives et donne l'exemple réussi de la Société européenne de parasitologie, regroupant 20 sociétés nationales et dont le but principal est d'organiser un congrès tous les 4 ans et de faire du « lobbying ». Il précise par ailleurs que la création d'une société suisse de systématique devrait aboutir l'année prochaine.

Pour conclure, J.-F. Silvain propose d'organiser une réunion de printemps sur ce projet, dont il rappelle qu'il est une initiative

allemande, et donne mandat au prochain Conseil d'y réfléchir.

Journées annuelles 2005

Proposition 1 - N. Léger pense que faire « un point sur la systématique des principaux groupes » pourrait être un thème intéressant, une sorte de « foire à la systématique » (P. Tassy) ou de « porte ouverte » (V. Barriel) ! P. Deleporte précise qu'il faut éviter de doubler le rôle des sociétés transversales et dépasser le cadre direct des taxons (approuvé par G. Lecointre et J.-F. Silvain) par des exposés généraux dégagant les différents concepts et méthodes utilisés pour faire le point sur tel ou tel groupe. H. Le Guyader soulève la difficulté de faire le point sur les groupes polyphylétiques et paraphylétiques !

Proposition 2 – La possibilité de journées ouvertes, pour laisser une plus grande place aux jeunes, ou de journées mixtes (une journée à thème et une journée ouverte) évoquée par P. Tassy, pose le problème de la réalisation du Biosystema. Il est difficile de motiver les jeunes à publier dans Biosystema (A. Cibois, J.N. Labat). J.N. Labat pense qu'il serait intéressant que les jeunes doctorants expriment comment ils sont formés à la systématique, ce qui permettrait d'avoir une vision globale de la systématique en France et représenterait une sorte de sociologie de la discipline... (D. Goujet). J.N. Labat précise que les jeunes sont très motivés par la crise de la biodiversité.

Proposition 3 - P. Tassy rebondit sur l'opportunité politique d'un thème scientifique sur la crise de la biodiversité, en réponse à la réunion politique organisée par l'Unesco et le Muséum début 2005. H. Le Guyader appuie cette option et pense qu'il serait intéressant d'un point de vue conceptuel de la coupler à la paléontologie. On pourrait rebondir sur les collections sans faire de misérabilisme.

V. Barriel et P. Deleporte insistent pour qu'une demi-journée soit réservée aux jeunes collègues pour des contributions ouvertes, et pour la présentation du travail récompensé par le Prix J. Lebbe l'année précédente.

Avant de conclure, J.-F. Silvain regrette l'abandon du projet « Dictionnaire de systématique » par J. Genermont et sollicite les membres de la SFS pour le relancer. Il remercie les organisateurs des journées 2004.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 13h00.

Joëlle DUPONT
Secrétaire de séance.

▣ RAPPORT MORAL 2003-2004

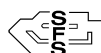
Présenté par le Président Jean-François SILVAIN

Le nombre d'adhérents à la SFS et son évolution par rapport à 2003

Au total la société compte aujourd'hui 415 membres (27 personnes ont été radiées, 2 ont démissionné, et 7 adhésions ont été enregistrées) contre 437 en 2003, 470 en 2002 et 570 en 2000. Il ne faut probablement pas se laisser aller à trop interpréter des chiffres qui sont fortement liés à l'effort continu de mise à jour du fichier des adhérents entrepris par notre secrétaire depuis plusieurs années. Il est clair toutefois qu'une campagne de recrutement de nouveaux membres est indispensable pour pallier ce qui, je l'espère, n'est pas une désaffection, mais au moins pour partie, le reflet du vieillissement de notre communauté, de la lenteur de son rajeunissement, et peut-être d'une certaine forme de découragement de certains d'entre nous. Cette situation résulte probablement aussi, mais c'est un avis personnel assez subjectif, du fait que la SFS fait aujourd'hui partie intégrante du paysage scientifique français et donc que certains de nos collègues ne mesurent plus combien une société comme la nôtre est dépendante intellectuellement, financièrement et logistiquement de ses membres. Il suffit de rappeler que les présentes journées ont été entièrement organisées en interne sur le temps de travail des membres du conseil et des adhérents les plus concernés. Il nous faut attirer la nouvelle génération et ramener ceux et celles qui, souvent par simple négligence, ont tout simplement oublié un peu trop souvent de payer une cotisation modeste mais qui vient s'ajouter à plein d'autres dépenses incontournables. Qui dit moins d'adhérents dit moins de rentrées financières, cela est vrai, mais nous avons continué l'effort de rigueur financière initiée l'an dernier pour pallier notamment au coût des journées 2002 qui, du fait de leur caractère exceptionnel et co-organisé, n'avaient pas généré de rentrées financières, faute de droit d'inscription.

Les réunions du conseil et du bureau

Notre conseil s'est réuni huit fois depuis l'assemblée générale de l'an dernier et le bureau une fois. Nous avons été souvent assez peu nombreux lors des réunions du conseil. Il est probable que l'accroissement de la charge de travail de beaucoup d'entre nous, doublée d'un évident accès de « réunionite » à l'université et dans les grands organismes, a été, là encore plus que la désaffection, à l'origine de cette situation. Gardons-nous



donc de dramatiser mais il faut constater que cette situation a parfois nui à l'efficacité de nos travaux.

Faut-il donc envisager moins de réunions de nos instances ? Pourquoi pas, mais il y a des tâches multiples et régulières à accomplir, ou faut-il des collègues plus disponibles ? Les questions sont posées.

L'ouverture sur l'Europe

Nous avons été contacté, par l'intermédiaire de T. Bourgoïn, mon prédécesseur à la présidence de notre société, par une société de systématique allemande (la Gesellschaft für Biologische Systematik, président J.W. Wägele) qui voudrait que les sociétés nationales de systématique puissent faire entendre leur voix au niveau européen via la création d'une sorte de superstructure, de réunion des sociétés nationales sous la forme d'une « European Association of Systematists ». C'est une option dont il nous faudra discuter rapidement. Comme je l'indiquerai, on pourrait faire de cette ouverture le thème de notre journée de printemps.

La participation de la SFS au prochain congrès mondial de Zoologie

Le président de la Société Zoologique de France (SFZ) nous a approché pour nous informer du souhait de la SZF d'organiser à Paris en 2008 le prochain congrès mondial de Zoologie avec l'aide des différentes sociétés scientifiques française (Société Entomologique de France, Société de Parasitologie, etc.). Daniel Goujet a pris en charge ce dossier au sein du bureau de la SFS.

La journée de printemps de la SFS

La journée de cette année (18 mars 2004) a été consacrée à la nomenclature des taxons supérieurs en Zoologie et Botanique et a été organisée par A. Dubois. Ce fut un très grand succès, en termes d'assistance et de qualité des discussions. On en reparlera à propos de la publication des Biosystema.

Quel avenir pour les journées ?

Les journées 2004 resteront très certainement comme de grandes et mémorables journées, et nous le devons à celles, et à ceux, qui les ont organisées. On peut toutefois se demander si elles n'ont pas eu lieu un peu tôt cette année, en regard notamment du calendrier universitaire.

Quels thèmes pour 2005 ?

Ne faudrait-il pas ou dans le cadre de la journée de printemps ou des journées annuelles se pencher sur les perspectives euro-

péennes de notre discipline et de notre société par exemple, ou sur les aspects appliqués de celle-ci (la systématique « code barre » qui soulève beaucoup de réticences et, simultanément, l'enthousiasme des décideurs). En 2003, il avait été proposé que les journées 2005 soient « ouvertes » mais, personnellement, cela me semble difficile de ne pas afficher un thème qui puisse servir de squelette à nos journées. Alternativement, il avait été proposé que l'on fasse un bilan des 20 ans d'action de la SFS. On peut penser que notre après-midi anniversaire a rempli en grande partie cet objectif. Enfin, il avait été proposé que l'on revienne sur le métier de systématicien. C'est une possibilité qui pourrait rejoindre mes propositions initiales.

Les Biosystema

Je tiens à nouveau au nom du bureau à m'excuser pour l'erreur, petite en taille mais quelque peu désagréable pour les collègues concernés, apparue sur la page de garde de la réédition du n°1 (nos collègues ne sont bien évidemment pas les coordonnateurs de ce volume mais les auteurs des textes !). Cela dit, on peut se réjouir de la sortie de ce volume et du n° 22, auquel j'ai eu le très grand plaisir de participer en tant que co-coordonnateur avec Alice Cibois et Thierry Bourgoïn. La préparation du n°23, sous la responsabilité d'A. Dubois, est en cours. Je rappellerai que, en réponse à la sollicitation d'A. Dubois et compte tenu de l'importance du sujet, le conseil a accepté que les travaux de la journée de printemps 2004 fassent l'objet d'une publication sous la forme d'un Biosystema. Il est probable qu'une telle opération soit, et doive rester, exceptionnelle. Ceci étant, grâce aux efforts de plusieurs personnes, au premier rang desquelles Nicole Léger et Odile Poncy, les discussions qui accompagnèrent les communications seront retranscrites dans le Biosystema 23. C'est là un très gros travail, mais qui devrait aboutir à un volume passionnant, notamment, mais pas seulement bien sûr, pour la partie botanique.

L'évolution du bulletin de la société sous une forme pdf

245 membres reçoivent le bulletin sous forme d'un fichier .pdf qui leur est envoyé par messagerie électronique et le reste de nos adhérents le reçoit toujours sous forme papier. Il y a des partisans du .pdf dont je suis, notamment parce que cela allège significativement le travail de notre secrétaire, et parce que cela permet aisément de l'envoyer à des collègues, notamment étrangers, à titre d'exemple de nos activités, et il y a des dé-

tracteurs qui soit disent ne pas pouvoir ouvrir le .pdf, soit regrettent la version papier, qui reste toutefois toujours disponible, je le rappelle.

La reprise du site web de la SFS par G. Sauvenay et R. Debruyne

Je tiens, au nom de la SFS à les remercier pour l'effort entrepris. Le nouveau site est, de mon point de vue, très clair dans sa présentation. La population visée étant très attentive à la qualité et à la précision des informations qui y figurent, il est bien évidemment important que le site soit mis à jour régulièrement.

La mise à disposition du « Darlu-Tassy » sur le site de la SFS

Il convient de remercier chaleureusement les auteurs qui ont rendu possible cette opération, et Yann Bertrand qui a assuré la mise au format .pdf de cet ouvrage essentiel et unique, sans oublier les responsables du site qui l'ont mis en place sur celui-ci. Cet ouvrage a marqué toute une génération de chercheurs et d'étudiants et l'on peut penser qu'il va continuer à être très utile dans les années à venir.

Les problèmes du prix Jacques Lebbe

On rappellera que le prix J. Lebbe, du nom de notre brillant et très regretté collègue, vise à récompenser un mémoire de DEA portant sur l'interface entre systématique et informatique. De manière théorique, un « vivier » existe pour qu'il y ait chaque année plusieurs candidats à ce prix. Dans la réalité, le nombre de candidats est extrêmement faible ou égal à 1 depuis deux ans. Soit la publicité faite autour de ce prix n'est pas suffisante, mais, comme les années précédentes, un effort réel a été fait à ce niveau, soit sa cible thématique est en fait trop étroite. Les initiateurs de ce prix sont d'accords pour qu'il puisse viser à l'avenir une plus grande population d'étudiants en systématique, reste à savoir comment identifier ceux-ci au niveau national. En d'autres termes les candidatures doivent elles être spontanées, proposées par les responsables de masters demain, ou bien est-ce la société qui doit recenser elle-même les mémoires à prendre en compte. L'actuel conseil de la SFS a commencé à se pencher sur ces questions, mais le prochain conseil aura encore à travailler sur ce thème. Le dernier prix J. Lebbe, sous sa forme actuelle, sera ouvert en 2005 aux étudiants qui auront soutenu leur mémoire de DEA en juillet 2004, dernière année, en général, où ce type de diplôme sera décerné.

La question du dictionnaire de systématique

L'an dernier Jean Générmont, généticien et zoologiste reconnu dont l'autorité scientifique fait l'unanimité depuis de longues années, avait présenté devant cette même assemblée le projet de dictionnaire de systématique dont il avait accepté d'assurer la coordination, sur la proposition du bureau de la SFS. Après un long silence, et quelques relances, notre collègue m'a informé qu'il ne souhaitait plus assurer cette tâche pour raisons personnelles et s'en est excusé auprès de notre société. Ceux qui connaissent Jean Générmont peuvent facilement imaginer qu'il n'a pas pris une telle décision facilement et combien il s'est senti ennuyé vis-à-vis de notre société de devoir prendre celle-ci.

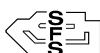
Tout cela est bien triste et pose à nouveau brutalement la question du devenir de cet important projet et du choix d'un nouveau coordinateur. Je dois vous avouer que l'actuel conseil pris dans les préparatifs du vingtième anniversaire n'a pas progressé sur ce dossier important et difficile. Je profite donc de notre assemblée générale pour lancer un nouvel appel à coordinateur. On cherche une personne rare qui ait une grande autorité scientifique, une certaine forme d'autorité tout court et qui soit ... assez, pas mal, et même beaucoup disponible. En d'autres termes, un jeune et brillant retraité ferait bien l'affaire !

Les relations avec la WHS

Plusieurs d'entre nous ont eu le grand plaisir d'assister au Congrès de la Willi Hennig Society qui s'est tenu à Paris cet été et qui fut conceptuellement très riche et intéressant. Suite à l'invitation qui avait été faite à la WHS de déléguer un représentant à nos journées, Steve Farris participe aujourd'hui à celles-ci et nous l'en remercions.

La nécessaire ouverture de la SFS à l'ensemble de la communauté nationale

Je félicite et souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du conseil. Il est important d'insister sur ces renouvellements annuels qui évitent au conseil de la société tout risque d'immobilisme. Je me permettrai aussi d'insister sur la nécessité pour la SFS, au travers, non seulement de ses membres mais aussi et surtout de la composition de son conseil d'être le reflet de la diversité thématique et j'oserai dire géographique de la systématique en France et dans les pays francophones; le reflet bien sûr de la partie la plus active, la plus dynamique de notre communauté, mais il est vraiment important que l'on



échappe aujourd'hui et demain aux critiques de ceux qui pourraient ou souhaiteraient voir en nous une chapelle parisienne. J'ai dit tout à l'heure qu'il fallait que les membres du conseil soient disponibles et actifs, et il est évident que venir de loin n'est souvent pas toujours aisé pour un chercheur actif. Cela ne doit pas toutefois nous empêcher d'associer à nos travaux les collègues de province et nos voisins francophones. Le même type de réflexion pourrait être fait vis-à-vis de chercheurs de certains instituts qui restent beaucoup trop passifs ou distants à mon sens par rapport à une société qui si elle défend les aspects épistémologiques et conceptuels sans lesquels notre science ne pourrait progresser, n'est en aucun cas fermée à l'application.

Les remerciements qu'il convient d'adresser à notre secrétaire générale et aux plus actifs parmi les membres du conseil

On attend habituellement du président de la société qu'il remercie, au terme du rapport moral – terme qui ne manque pas de saveur - les membres du bureau et du conseil pour leur travail et c'est avec un très grand plaisir que je ferai de même cette année, en insistant tout particulièrement sur l'efficacité, le dévouement et la disponibilité constante de Joëlle Dupont, notre secrétaire générale, sans oublier de souligner qu'elle accomplit ses multiples tâches avec beaucoup de calme, ce qui a permis au président actuel de diminuer, près d'une fois par mois, son niveau de stress, une fois franchies les portes de la Cryptogamie, ce qui est très appréciable. Ces qualités ont naturellement pour conséquences un excès de charges qu'il convient d'essayer de limiter à l'avenir car notre collègue est aussi un chercheur en charge d'un service important. Je rappellerai que Joëlle est secondée par Odile Poncy et dans la pratique aussi par Marie-France Roquebert. Tous les membres du bureau sont visés bien évidemment par ces remerciements, avec peut-être un accessit particulier pour Nicole Léger, dont la disponibilité et la bonne volonté constante ont été mises à rude contribution cette année sans parler de ces derniers jours bien évidemment où le performant parc automobile de notre amie a été mis à contribution. On n'oubliera pas aussi notre très célèbre responsable des publications, Daniel Goujet, on lui doit les deux bulletins annuels, vitrine précise de nos activités.

Les remerciement qu'il convient d'adresser à notre trésorier sortant

J'ai pu vous donner l'impression que j'avais oublié quelqu'un ci-dessus, et bien

non ! Tout le monde connaît Guillaume Leconte en tant que systématien, phylogénéticien, féru d'épistémologie et de bien d'autres choses, Professeur au MNHN et donc autorité reconnue dans notre domaine. Et bien tout le monde se trompe complètement, comme on le verra au cours de l'exposé du bilan financier de la SFS, Guillaume est peut-être secondairement tout ceci, mais, dans la réalité, il est d'abord un excellent trésorier de société scientifique et il va nous manquer ! C'est Cyrille D'Haese qui le remplacera avec le dynamisme et l'efficacité qu'on lui connaît.

Jean-François SILVAIN

▣ BILAN FINANCIER 2003

En 2003, le bilan financier est positif. Le montant des recettes en cotisations et les dépenses dues aux journées se maintiennent au même niveau que 2002. La société a diminué de moitié ses ventes de Biosystema en raison du retard de la sortie du Biosystema 21; mais en parallèle, tous les postes de dépenses ont diminué par rapport à 2002. Les années 2001 et 2002 ont été dépensières car la société a investi dans des initiatives qui n'ont pas porté leurs fruits sur le plan financier (notamment les rééditions) pour 2003. Cette phase est terminée et manifestement la tendance à la diminution des dépenses continue sur 2003. Cet historique explique pourquoi il ne reste rien pour le moment sur le livret A; cependant les années 2004 et 2005 devraient permettre de le réalimenter.

Bilan Financier pour l'année 2003

	Recettes	Dépenses
Cotisations	7 043,79	
Journées SFS 2003	2030,00	3017,00
Ventes Biosystema	1 381,60	
Frais postaux		729,46
Reprographie et imprimerie		2 759,75
Voyages (hors journées)		227,20
Frais de compte		13,60
Prix J. Lebbe		305,00
Divers (surtout échanges WHS)		998,88
Total	10 455,39 €	8 050,89 €

Bilan : + 2 404,50 Euros

Compte Courant :

Solde du CCP au 31/12/2002 : 1 771,46 €
Solde du CCP au 31/12/2003 : **4 175,96 €**

Solde global au 31/12/2003 : 4 176,96 euros

Livret A :

Solde au 31/12/2002 : 1 €
Intérêts capitalisés : 0 €
Solde au 31/12/2003 : 1 €

Guillaume LECOINTRE
Trésorier de la SFS.

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL 2004-2005 DE LA SFS

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS ET COMPOSITION DU BUREAU DE LA SFS**Président****Jean-François SILVAIN**

IRD c/o CNRS
Population, Génétique et Évolution
Bat. 13, BP 1, 91198 Gif-sur-Yvette Cedex
Tél. : 01 69 82 37 38 - Fax. : 01 69 07 04 21
silvain@pge.cnrs-gif.fr

Vice-Président**Pascal TASSY**

Muséum national d'Histoire naturelle
Dept. Histoire de la Terre - Paléobiodiversité
8 rue Buffon (CP 38), 75005 Paris
Tél. : 01 40 79 30 19 - Fax. : 01 40 79 35 80
ptassy@mnhn.fr

Secrétaire générale**Joëlle DUPONT**

Muséum national d'Histoire naturelle
Dept. Systématique & Évolution - Cryptogamie
12 rue Buffon, 75005 Paris
Tél. : 01 40 79 31 90 - Fax : 01 40 79 35 94
jdupont@mnhn.fr

Secrétaire adjointe**Odile PONCY**

Muséum national d'Histoire naturelle
Dept. Systématique & Évolution - Botanique
16 rue Buffon, 75005 Paris
Tél. : 01 40 79 33 78 - Fax : 01 40 79 33 42
poncy@mnhn.fr

Trésorier**Cyrille D'HAESE**

Muséum national d'Histoire naturelle

FRE 2695 CNRS « Origine, Structure et Évolution de la Biodiversité »
Dept. Systématique & Evolution - Entomologie
45 rue Buffon, 75005 Paris
Tel. : 01 40 79 57 36 – Fax : 01 40 79 56 79
dhaese@mnhn.fr

Vice-Trésorier**Cyril GALLUT**

Laboratoire Informatique & Systématique
Équipe Classification Évolution & Biosystématique (EA 3496)
Université Pierre et Marie Curie
12 rue Cuvier 75005 Paris
Tel. : 01 44 27 48 27 – Fax : 01 44 27 65 60
gallut@ccr.jussieu.fr

Responsables Bulletin**Daniel GOUJET**

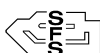
Muséum national d'Histoire naturelle
Dept. Histoire de la Terre - Paléobiodiversité
8 rue Buffon (CP 38), 75005 Paris
Tél. : 01 40 79 30 16 - Fax : 01 40 79 35 80
goujet@mnhn.fr

Véronique BARRIEL

Muséum national d'Histoire naturelle
Dept. Histoire de la Terre - Paléobiodiversité
8 rue Buffon (CP 38), 75005 Paris
Tél. : 01 40 79 31 71 - Fax : 01 40 79 35 80
barriel@mnhn.fr

Responsables BIOSYSTEMA**Nicole LÉGER**

63 avenue Pierre Sémard
94210 La Varenne Saint-Hilaire
Tél. : 01 48 83 72 39 – Fax : 01 48 86 58 55
nicleger@wanadoo.fr



Régine VIGNES-LEBBE

Classification Evolution et Biosystématique
(EA 3496)
Laboratoire Informatique & Systématique
Université Pierre et Marie Curie
12 rue Cuvier, 75005 Paris
Tél. : 01 44 27 65 21 (ou 65 22) – Fax : 01 44
27 65 60
vignes@ccr.jussieu.fr

Responsable Site WEB**Régis DEBRUYNE**

Muséum national d'Histoire naturelle
Dept. Histoire de la Terre - Paléobiodiversité
8 rue Buffon (CP 38), 75005 Paris
Tél. : 01 40 79 30 02 - Fax : 01 40 79 35 80
debruyne@mnhn.fr

Conseillers**Denise BELLAN-SANTINI**

Université Aix-Marseille II
Station Marine d'Endoume
Rue de la Batterie aux Lions, 13007 Marseille
Fax : 04 91 04 16 35 - Tél. : 04 91 04 16 33
bellan@com.univ-mrs.fr

Alice CIBOIS

Musée d'Histoire Naturelle
CP 6434
CH-1211 Genève 6 (SUISSE)
Tél. : +41 22 418 63 02 - Fax : 41 22 418 63
01
alice.cibois@mhn.ville-ge.ch

Pierre DARLU

INSERM U. 535 Génétique épidémiologique
et structure des populations humaines
Hôpital Paul Brousse - BP 1000
94817 Villejuif Cedex
Tél. : 01 49 59 53 83 – Fax : 01 49 59 53 31
darlu@vjf.inserm.fr

Jean-Noël LABAT

Muséum national d'Histoire naturelle
Dept. Systématique & Évolution - Botanique
16 rue Buffon, 75005 Paris
Tél. : 01 40 79 33 81 - Fax : 01 40 79 33 42
labat@mnhn.fr

Hervé LE GUYADER

Université Pierre et Marie Curie (Paris 6)
UMR CNRS 7138 « Systématique, Adaptation,
Evolution »
Bât. A, 4^e étage, case 5, 7 quai Saint Bernard
75252 Paris Cedex 05 France
Tél. : 01 44 27 35 59 (secrétariat : 01 44 27
58 01) – Fax : 01 44 27 58 01
herve.le-guyader@snv.jussieu.fr

Valéry MALECOT

UMR A_462 SAGAH
Institut National d'Horticulture
2 rue Le Nôtre, 49045 Angers Cedex 01
Tél : 02.41.22.55.79 - Fax : 02.41.22.54.78
Valery.Malecot@inh.fr

Marie-France ROQUEBERT

Muséum national d'Histoire naturelle
Dept. Systématique & Évolution - Cryptogamie
12 rue Buffon, 75005 Paris
Tél. : 01 40 79 31 94 - Fax : 01 40 79 35 94
roqueber@mnhn.fr

PRIX « JACQUES LEBBE » de la S.F.S.

Le prix Jacques LEBBE 2004 a été attribué à
Thomas Janssen

pour son DEA de Systématique Animale et Végétale du Muséum national d'Histoire naturelle (année 2002-2003) sous la direction de Dr. Harald Schneider (Allemagne).

**« Phylogénie et radiation des Fougères
Drynarioides (Polypodiaceae,
Polypodiidae) »**

Les genres *Drynaria* et *Aglaomorpha* représentent une lignée d'environ 30 espèces dans les Polypodiaceae. Les structures collectrices d'humus, feuilles nidiformes et bases dilatées respectivement, représentent un caractère morphologique particulier qui a tradi-

tionnellement servi à délimiter ces genres. Ces fougères paléotropicales ont leur centre de diversité en Asie du Sud-Est avec quelques patrons remarquables de vicariance. Une phylogénie robuste est nécessaire afin de pouvoir reconstruire l'évolution des caractères et l'histoire biogéographique. J'ai séquencé quatre régions d'ADN plastidial (*rbcl*, *rps4*, *trnL-F*, *rps4-trnS*), assemblé une matrice morphologique et conduit des analyses séparées

et combinées des données moléculaires et morphologiques avec des méthodes de maximum de parcimonie et maximum de vraisemblance. Des travaux récents ont montré que les fougères selligueoïdes représentaient le groupe-frère des drynarioides ce qui permet de tester la monophylie des genres par enracinement avec un extra-groupe. Des données moléculaires seules ne supportent pas la monophylie de *Drynaria* tandis que les données morphologiques tendent à favoriser la monophylie de ce genre. Le conflit topologique entre l'arbre morphologique et les arbres moléculaires nous amène à formuler deux hypothèses concernant l'histoire évolutive des structures collectrices d'humus et suggère des conséquences pour le traitement taxinomique

du groupe. Soit les feuilles nidiformes ont évolué indépendamment dans *Drynaria*, soit elles représentent la condition plésiomorphique dans les drynarioides, *Aglaomorpha* ayant accompli la transition du holo- vers l'hémidimorphisme. Soit les deux genres peuvent être maintenus, soit des nouvelles combinaisons d'*Aglaomorpha* dans *Drynaria* seront nécessaires si une délimitation phylogénétique claire des genres fait défaut. Je vais discuter (1) le conflit entre données morphologiques et moléculaires concernant la reconstruction de l'histoire phylogénétique des fougères drynarioides, (2) des aspects méthodologiques et (3) des conséquences pour le scénario évolutif et le traitement taxinomique.

JOURNÉE SFS 2004 : « LES VINGT ANS DE LA S.F.S. » (Séance Anniversaire)

La commémoration des 20 ans de notre société, qui s'est tenue au cours de l'après-midi du 6 Octobre a largement dépassé le cadre étroit qui aurait pu la contraindre et s'est élargie à un bilan de la systématique en France par comparaison avec notamment les USA.

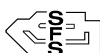
Après un discours introductif de notre président Jean-François Silvain, Joel Cracraft, curator of birds à l'American Museum of Natural History de New York a fait le point sur les initiatives et les succès des systématiciens aux USA. En tant qu'interlocuteur privilégié de la NSF (National Science Foundation, l'agence de moyens fédérale des USA), Joel était particulièrement au fait des succès des initiatives lancées par les systématiciens depuis Systematics Agenda 2000 qui a marqué le point de départ du regain d'intérêt du pouvoir politico-scientifique pour les approches naturalistes de la biodiversité. Il a notamment insisté sur un aspect relativement négligé dans les prises de position des systématiciens : la systématique fait partie des programmes de mégascience, comme l'avait pressenti l'OCDE lors d'un de ses forums. Joel Cracraft nous a également présenté les programmes qui ont obtenu des financements importants aux USA et ailleurs et il a insisté sur le fait que le montant total des crédits affectés à la systématique au sens où nous l'entendons, la biologie comparée, sont à un niveau jamais atteint jusqu'ici (plus de 40 millions d'Euros). Il nous a présenté certaines réalisations en cours comme ATOL (Assembling the Tree of Life) qui se donne

pour but de réaliser des cladogrammes pour tous les taxons. Les premiers résultats ont dépassé les espérances et déjà les utilisateurs de l'industrie pharmaceutique ou médicaux ont sauté sur l'occasion pour mettre en place des programmes de recherche fondés sur ces données. Il a également présenté les programmes de formation de nouveaux experts (PEET) et des synthèses et révisions en systématique (REVSYS).

La célébration de nos 20 ans fut l'occasion d'évoquer la mémoire de Loïc Matile qui fut la cheville ouvrière du lancement de la société en 1984. Pour cela, P. Tassy a fait appel à une intervention filmée de Loïc dans un programme sur l'évolution qui nous rappela les qualités de ce grand naturaliste disparu trop tôt.

Il était de mise lors d'une telle session de rappeler ou d'évoquer pour nos membres les plus récents les débuts de la société et les étapes importantes de son évolution pour la promotion de la systématique en France notamment parmi nos collègues biologistes. En effet, lors de la création de la société, le mot « systématique » n'était évoqué qu'à mi-mot, ce n'était pas un gros mot mais tout comme : science du passé, science du 19^e siècle, j'en passe et des meilleures. D. Goujet a évoqué les tout débuts de cette aventure lancée en réaction à des projets des institutions scientifiques qui prétendaient parler en notre nom sans nous consulter (méthode classique !).

Avec l'émergence du nouveau siècle et la prise de conscience de l'importance de la



taxonomie dans l'inventaire de la biodiversité, il était indispensable de restaurer l'image de la discipline. S'il y a eu des révolutions en biologie au cours des dernières décennies du 20^e siècle, beaucoup furent technologiques (notamment en biologie moléculaire) mais la plus remarquable fut en tout cas intellectuelle avec l'introduction des idées de Hennig. Cette révolution véritable fut véhiculée par des systématiciens, premiers concernés par ces idées nouvelles qui permettaient de faire le lien entre l'expertise et la recherche sans qu'il y ait de hiatus.

En ce qui concerne le développement de ces nouvelles approches de la systématique, le rôle de la SFS a été déterminant. Notre société s'est faite le porte-parole de notre communauté en relayant les initiatives étrangères (Systematics Agenda 2000), en prenant l'initiative des bilans nécessaires (Livre Blanc de la systématique) ou en participant à la promotion de la discipline auprès des organismes de recherche (CNRS, Académie des Sciences etc...) et, par l'édition des Biosystema, a restauré une vision de la systématique scientifique qui s'est répandue parmi la jeune génération.

Cette vision de l'activité de la société au cours des 20 dernières années ne pouvait être complète sans un point de vue complémentaire et indissociable. P. Tassy se chargea donc de tracer la véridique histoire de la SFS qui rappela un certain nombre de bons mo-

ments au cours de notre jeune existence. Comme chacun d'entre nous, notre société scientifique passe par une phase d'enfance puis d'adolescence, une étape marquée par des périodes d'enthousiasme et de « déprime ». Pascal se chargea de retracer certains de nos meilleurs moments. Enfin La parole était donnée à la nouvelle génération : Christophe Daugeron, le dernier élève de Loïc Matile nous fit connaître quels étaient les espoirs et la vision du futur des jeunes systématiciens. Cela a permis d'engager une discussion sur le devenir de la systématique en France dans laquelle Bernard Chevassus-au Louis, Président du Muséum, put apporter quelques précisions sur le devenir de l'emploi au Muséum, un élément clé pour la politique de la systématique nationale.

En tout état de cause, même si les avancées que nous avons pu lancer sont bien visibles, et si chacun a pu réaliser le chemin parcouru, il nous reste encore beaucoup à faire. Mais c'est un avenir qu'il faut voir avec optimisme, comme nos confrères nord américains qui ont à leur disposition des instruments institutionnels (en l'occurrence la National Science Foundation) beaucoup plus réceptifs que les nôtres aux avancées scientifiques et à l'innovation car la systématique est une science d'avenir.

Daniel GOUJET

JOURNÉE SFS 2004 : « PHILOSOPHIE DE LA SYSTÉMATIQUE »

▣ COMPTE RENDU

« Philosophie de la Systématique » Ministère de la Recherche, Paris, 7-8 octobre 2004

Les systématiciens sont depuis maintenant quelques décennies en plein débat sur leur épistémologie et en particulier sur la nature des entités naturelles qui sont classées, sur les concepts d'espèce et de taxon, sur la logique classificatoire, sur le type de preuve mis en oeuvre, ainsi que sur la notion de fiabilité des inférences (phylogénétiques par exemple).

La systématique au sens large peut-elle contenir tous les types de « systématisation » de la connaissance, de rangement organisé de celle-ci ? N'y a-t-il pas potentiellement un

nombre illimité de manières d'organiser la connaissance, et donc de classifications possibles en fonction des objectifs que l'on se fixe ? La systématique peut-elle se passer d'explicitier cet objectif ? La systématique s'inscrit-elle mieux dans une épistémologie poppérienne ou carnapienne ? Quel est le véritable héritage de Popper en systématique ? Quelle est la réalité ou la part de l'hypothético-déduction, de l'induction, de l'abduction ? En particulier, la systématique phylogénétique est-elle hypothético-déductive, comme on l'a prétendu voici plus de vingt ans ? Procède-t-elle par réfutation d'hypothèses phylogénétiques ? Ne serait-elle pas plus proche de la démarche de l'historien, qui consiste à mettre en cohérence (fût-ce de manière informatisée) des observations faites sur la nature ? Existe-t-il réellement des tests et quels sont-ils ?

Les systématiciens ont également à communiquer sur la nature des connaissances de base qu'il faut mettre en œuvre pour une classification phylogénétique, tandis que certains systématiciens (tels R. Brady, ou C. Patterson et son « null or minimal models ») ont voulu éradiquer toute référence à une connaissance préexistante. À ce débat s'en est superposé un autre sur les modalités de traitement des jeux de données multiples : ce qu'on accepte de prendre en compte comme connaissance *a priori* influe sur le choix du traitement séparé ou simultané de toutes les matrices de données dont on dispose. Le thème « pattern-processus » est évidemment central, car il sert de cadre à une part importante des réponses à ces deux questions. Cette manière de classer le vivant en fonction de nos connaissances phylogénétiques semble bien se référer à un *pattern* qui est la représentation d'un processus dont nous connaissons *a priori* certains aspects. Peut-il exister une systématique biologique scientifique (phylogénétique par exemple) sans mise en œuvre d'une loi explicative conforme à une théorie scientifique (c'est-à-dire dans ce cas précis un modèle du processus évolutif) ? Plus

largement, peut-il exister une classification rationnelle sans exposé clair des buts de la classification, sorte de « cahier des charges » des qualités requises de la classification en fonction des applications prévues de cette classification ? Peut-il même y avoir un débat méthodologique fructueux en systématique sans spécification des principes et des cahiers des charges ? Enfin, comme la philosophie dans laquelle on inscrit la systématique influence les modes de traitement des données, elle a un impact sur la mesure de la fiabilité des groupes (ou classes, ou clades...). Quelle fiabilité d'un groupe, selon laquelle de ces philosophies ?

Toutes ces questions étaient sous-jacentes aux exposés des journées de la SFS, au cours desquelles étaient présents certains des chercheurs étrangers qui ont réfléchi et le plus publié sur ces questions : Steve Farris, Olivier Rieppel, Dan Faith, Kirk Fitzhugh. Elles seront traitées dans le Biosystema 24 en préparation.

**Guillaume LECOINTRE &
Pierre DELEPORTE**

20 ANS DE CONSEIL DE LA S.F.S.

Membre du conseil de la SFS de 1996 à 2002, j'avais préparé, à l'occasion de la séance anniversaire des vingt ans de la Société Française de Systématique (organisée rappelons-le par Odile Poncy, Daniel Goujet et Pascal Tassy) deux « posters » qui me semblaient illustrer quelques moments particuliers de notre Société. Pour des raisons techniques, ces posters n'ont pu être présentés le 6 octobre 2004 et c'est pour cette raison qu'ils trouvent leur place dans ce bulletin.

Le premier était une annonce de la réédition d'une aventure de Enix et Parsimonix intitulée « L'arbre de Parsimonix » qui fut présentée lors des journées SFS de 1996 dans le cadre du Forum Hennig (« 30 ans après Phylogenetic Systematics »). Elle était le résultat d'une collaboration étroite entre Pascal Deynat (dessins), Nicolas Bailly et Véronique Barriol (texte). Cette aventure fut ensuite publiée en épisodes dans les bulletins numérotés 18 à 20. La nouvelle édition 2004, « non augmentée, non colorisée, non remastérisée, sans nouveaux dialogues » est donc désormais disponible ! Quelques exemplaires sont

encore à votre disposition si vous le souhaitez (me contacter).

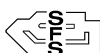
Le deuxième poster concernait l'évolution de la composition du conseil de la SFS depuis sa création le 5 octobre 1984. Très modestement trois paramètres ont été évalués : le sex-ratio, les fonctions exercées par les femmes et enfin la composante Île de France/Province des membres du conseil.

Le 5 octobre 1984 était constitué un conseil et un bureau provisoires de 16 membres (2 femmes et 2 « province »). En 1985, 18 candidats se présentent alors au conseil d'administration (1 femme et 5 « province ») et le premier conseil 1985/86 est constitué de 17 membres élus. Il est à noter que de 1986 à 2004, la composition du conseil oscille de 17 à 19 membres.

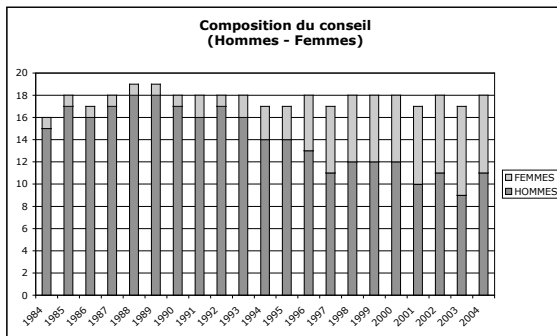
Voici maintenant les tendances relevées pour chacun de ces paramètres de 1984 à 2004.

1) Le sex-ratio

Il est à noter la présence d'une femme dès 1984 et ce jusqu'en 1990. À partir de



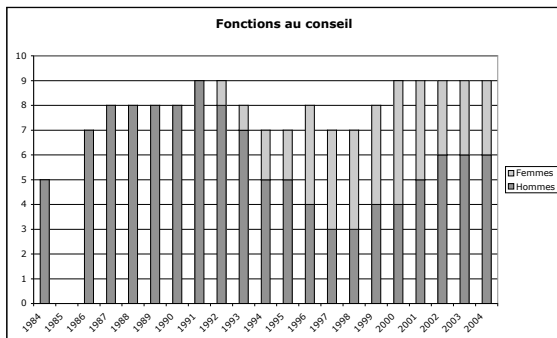
cette date, le nombre de femmes augmente progressivement et atteint son maximum dans le conseil 2002-03 avec 8 femmes pour 17 membres.



2) Fonctions exercées par des femmes (au sein du bureau)

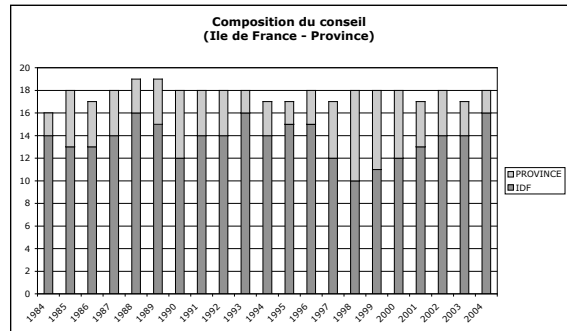
Aucune fonction ne fut exercée par des femmes au sein du bureau jusqu'en 1991-1992. Par la suite, 5 postes ont été occupés par des femmes :

- 4 secrétaires adjointes (dont bulletins et Biosystema)
- 3 trésorières adjointes
- 2 secrétaires générales
- 2 trésorières
- 1 vice-présidente (conseil 1999-2000)



3) Île de France / Province

Il existe une très nette prépondérance des membres franciliens au sein du conseil, les membres « province » ne représentant que 12 à 44 % (en 1998-99) des membres du conseil (voir à ce sujet le rapport moral de notre président).



En conclusion, je dirais que ces quelques chiffres et remarques n'ont aucune prétention particulière et ne présentent certainement qu'un intérêt très relatif. J'ajouterais simplement « il faut plus de femmes au conseil (c'est en bonne voie !) surtout de province (et étranger) ! ».

Véronique BARRIEL

THÈSES et H.D.R.

□ Le genre *Bruchidius* (Coleoptera, Bruchidae) : un modèle pour l'étude des relations évolutives entre les insectes et les plantes.

Gaël KERGOAT

IRD, UR 072 « Biodiversité et évolution des complexes plantes - insectes ravageurs - antagonistes »

Thèse de doctorat (Université Paris VI)

Date de soutenance : 16 décembre 2004

Directeurs de thèse : Alex DELOBEL et Jean-François SILVAIN

Les insectes phytophages représentent à eux seuls près de 25 % de la biodiversité terrestre. De nombreuses études établissent un lien entre la diversification des insectes phytophages et la diversification des plantes terrestres, et plus particulièrement celle des Angiospermes. En effet, il apparaît que la majorité des insectes phytophages ne consomment qu'une fraction des plantes hôtes disponibles dans leur environnement, une tendance à la spécialisation qui a probablement favorisé leur diversification. Il est cependant très difficile d'explicitier avec précision les mécanismes évolutifs qui sont à l'origine de la diversité actuelle, et des associations et interactions entre plantes et insectes phytophages. Ce sujet est abondamment débattu actuellement, et de nombreuses hypothèses explicatives souvent redondantes ou complémentaires, ont été formulées.

La présente étude porte sur des insectes phytophages de la famille des Bruchidae (Coleoptera, Chrysomeloidea). Ces insectes présentent une spécificité d'hôte marquée qui renforce leur utilité dans des études sur les relations plantes-insectes. Ils sont en effet oligophages ou monophages, et leurs larves se développent exclusivement dans des graines (majoritairement des Fabaceae). Les bruches constituent un modèle biologique pertinent car il est possible de déterminer avec précision la nature de leurs plantes-hôtes. En effet, la collecte des graines de plantes-hôtes potentielles sur le terrain et le suivi de l'émergence des adultes permet d'identifier avec précision les associations plantes-insectes. Cette étude a porté sur près d'une centaine d'espèces de Bruchidae, appartenant majoritairement au genre *Bruchidius* (inféodé à l'Ancien Monde). Afin de reconstruire la phylogénie des espèces de notre échantillon, on a obtenu des données de séquences de nucléotides pour plusieurs marqueurs moléculaires mitochondriaux et nucléaires. Le traitement de ces données a été effectué à l'aide de différentes méthodes d'inférence phylogénétique (parcimonie, maximum de vraisemblance et inférence bayésienne), ce qui a permis de mettre en exergue les avantages et les désavantages de chaque méthode. La prise en compte conjointe des hypothèses phylogénétiques ainsi obtenues et des données écologiques et biogéographiques disponibles (par exemple la nature des composés secondaires des graines pour les espèces africaines) a permis de tester différentes hypothèses explicatives correspondant aux principaux patrons d'interactions évolutives connus entre plantes et insectes phytophages.

Nos résultats mettent en évidence un conservatisme taxonomique marqué dans les associations plantes-insectes chez les Bruchidae (la plupart des espèces apparentées phylogénétiquement sont associées à des plantes-hôtes appartenant à la même tribu botanique). Néanmoins, il n'y pas congruence entre les phylogénies des bruches et les phylogénies de leurs plantes-hôtes. Pour les espèces africaines étudiées, la nature des composés secondaires des graines apparaît comme le facteur majeur qui explique la diversification des espèces qui se sont spécialisées sur les sous-familles des Caesalpinioideae et Mimosoideae (Fabaceae). Cela correspond au modèle de spécialisation chimique, où les insectes vont se diversifier sur des plantes contenant des composés secondaires similaires. Nos résultats indiquent également que la radiation évolutive qu'a connu dans l'Ancien Monde le genre *Bruchidius* est très comparable à celle du genre *Acanthoscelides*, qui occupe les mêmes niches écologiques dans le Nouveau Monde. Cette étude a permis non seulement de préciser les facteurs à l'origine de la diversification de ces insectes phytophages, mais aussi de clarifier la systématique de la famille des Bruchidae et de mettre en évidence la paraphylie de nombreux groupes. Elle confirme l'intérêt des Coléoptères Bruchidae, et des *Bruchidius* en particulier, comme modèle d'étude de l'évolution des relations plantes-insectes.

□ Phylogénie des petits carnivores féliniformes (Mammalia, Carnivora). Étude de leur diversification en Afrique et en Asie.

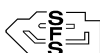
Géraldine VERON

Muséum national d'Histoire naturelle
Département Systématique et Évolution
USM 601-UMR 5202 « Origine, Structure et Évolution de la Biodiversité »

H.D.R. (Université Paris 6)

Date de soutenance : 6 décembre 2004

Les carnivores féliniformes sont constitués de quatre familles, Viverridae, Herpestidae, Hyaenidae et Felidae, aux affinités discutées. Les deux premières présentent des taxons aux relations phylogénétiques incertaines. L'exclusion du cryptoprocte, *Cryptoprocta ferox*, des Viverridae, et son rapprochement avec les Herpestidae a été proposé durant ma thèse. Ce résultat, ainsi que le placement en groupe-frère de l'ensemble de féliniformes de la nandinie, *Nandinia binotata*, montré par la



suite par plusieurs auteurs, ont conduit à reconsidérer les relations phylogénétiques au sein des Viverridae et Herpestidae. Sur la base du séquençage de plusieurs gènes, nous avons montré que les carnivores malgaches, dont une partie était affiliée aux Viverridae et l'autre était incluse dans les Herpestidae, forment un groupe monophylétique, groupe frère des Herpestidae, ayant divergé il y a 18-24 MA. Les linsangs asiatiques (*Priodon*) constituaient également des Viverridae problématiques, de morphologie très similaire à celle du linsang africain (*Poiana*) mais rapprochés également de féliniformes fossiles Oligocène-Miocène. Le séquençage d'un gène nucléaire a permis de montrer que les linsangs asiatiques constituaient le groupe-frère des Felidae, et que le linsang africain était proche des genettes (*Genetta*). Ainsi le même morphotype se retrouve sur deux continents à 20 MA d'intervalle. Les relations phylogénétiques au sein des Viverrinae ont pu être élucidées grâce à un effort d'échantillonnage taxinomique important, impliquant l'extraction d'ADN à partir de spécimens de musées. Les résultats révèlent que la genette aquatique (*Osbornictis*) est une genette à la morphologie extrêmement modifiée et que la diversification des genettes a démarré il y a 8 derniers MA, avant les phases de contraction-extension des forêts tropicales du Plio-Pleistocène. L'étude des relations phylogénétiques au sein des Herpestidae ont montré la monophylie des mangoustes sociales et mis en avant la valeur phylogénétique de caractères éthologiques. Les autres mangoustes forment un groupe monophylétique, incluant de façon inédite la mangouste jaune (*Cynictis*). Ces travaux montrent l'éclatement du genre *Herpestes* et la mise en évidence d'un clade *Ichneumia*, *Rhynchogale*, *Bdeogale*, *Cynictis*. L'étude de la diversification des petits carnivores féliniformes s'est également faite à un niveau périspécifique, avec des études phylogéographiques permettant d'élaborer des hypothèses biogéographiques et de délimiter les entités taxonomiques.

Le projet de recherche envisagé se place en continuité avec les travaux antérieurs en cherchant à établir un cadre phylogénétique robuste afin de tester des hypothèses sur l'évolution morphologique, biogéographique ou éthologique. Les thèmes envisagés concernent la mise en place de la diversité en Afrique et en Asie, les échanges fauniques entre ces deux continents, ainsi que la diversification au sein de ceux-ci. Les travaux systématiques et biogéographiques permettant de contribuer à la conservation de la biodiversité seront poursuivis. Les principaux développe-

ments nouveaux résident dans l'élargissement des modèles et des marqueurs. De plus une perspective appliquée est envisagée par l'utilisation de données systématiques, notamment concernant les Viverridae dans le cadre de l'identification du réservoir du Coronavirus responsable du SRAS.

□ Adaptations morpho-fonctionnelles chez les Crinoïdes : conséquences pour la biologie évolutive et la taxinomie.

Nadia AMEZIANE

Muséum national d'Histoire naturelle
Département Milieux et Peuplements marins
USM 401 - UMR 5178 - BOME

H.D.R. (Université Paris 6)

Date de soutenance : 10 décembre 2004

Les crinoïdes actuels (Echinodermes) sont des suspensivores performants retrouvés fréquemment à toutes les latitudes et à toutes les profondeurs des océans. Ils sont également abondants dans les archives paléontologiques. Ces organismes sont une composante essentielle de la macrofaune suspensivore du benthos. Pour comprendre leur rôle écologique, il convient impérativement de parfaire notre connaissance des faunes actuelles. L'analyse des compromis adaptatifs repose ainsi sur la description morphologique des organismes, sur l'ontogenèse, sur les contraintes environnementales et sur les affinités phylétiques.

C'est pourquoi, dans un premier temps, une analyse morphologique détaillée a été effectuée sur des populations de pentacrines de l'Indo-Ouest Pacifique. L'étude montre que les caractères externes du squelette sont très variables et qu'ils sont liés à la profondeur des biotopes. Des convergences écophénotypiques existent donc et sont indépendantes des affinités taxonomiques. Au sein des pentacrines, les espèces reconnues au XIX^{ème} siècle sont ainsi regroupées en gradients morphologiques dont les divers constituants sont interprétés en terme de compromis adaptatifs et d'hétérochronies de développement. Leurs modalités dépendent du contexte écologique, et plus spécialement de la stabilité de l'environnement (hydrodynamisme, sédimentation). Les mécanismes permettant l'adaptation de ces organismes aux perturbations de l'environnement sont la régénération et pour une grande partie l'ontogenèse.

Dans un second temps, une analyse détaillée de l'ontogenèse a été effectuée sur *Guillecrinus*, crinoïde qui se caractérise par

d'importants changements morphologiques des articulations au cours de l'ontogenèse. Ces changements ontogéniques correspondent aux changements de l'hydrodynamisme. En effet, les juvéniles vivent dans un courant turbulent alors que les adultes vivent dans un courant laminaire. La richesse de cette analyse ontogénique a révélé les modalités du compromis adaptatif entre le potentiel génétique et les contraintes épigénétiques à toutes les échelles d'observation. Dans des conditions écologiques similaires, les convergences phénotypiques sont fréquentes. L'ontogenèse de caractères morphologiques (morphogénèse) est donc porteuse soit de convergences (écophénotypes), soit de divergences (radiations adaptatives). Elle résulte d'une interaction entre les potentialités génétiques et les

contraintes environnementales. Elle respecte les contraintes architecturales. Parallèlement, l'expression de la variabilité morphologique a été examinée au sein d'autres crinoïdes (*Gymnocrinus*, Comatules). Les premiers résultats confirment que cette variabilité est en relation avec les contraintes environnementales, et les comatules s'avèrent être de bons indicateurs de l'hydrodynamisme.

Enfin, la dimension phylétique a été appréhendée pour l'ensemble des crinoïdes actuels au travers de différentes approches telles que l'anatomie, l'ontogenèse, les hétérochronies de développement et le moléculaire. La biogéographie de ces organismes est également abordée.

VIENT DE PARAÎTRE

▣ INFERRING PHYLOGENIES.

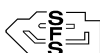
Joseph Felsenstein, Sinauer Associates, Inc. Sunderland, Massachusetts, 664 p. (2004).

On peut parier sans trop prendre de risques que d'ores et déjà le livre de Joe Felsenstein « Inferring phylogenies » est devenu le manuel de référence en matière de reconstruction phylogénétique. Felsenstein est connu des systématiciens à plus d'un titre. Il est notamment l'auteur du Phylip Package qui a marqué les débuts de la phylogénétique informatisée sur ordinateur personnel; il est depuis les années 1970 le promoteur des méthodes dites de maximum de vraisemblance pour les données moléculaires; il s'est presque toujours systématiquement opposé à Steve Farris (et inversement) en matière de « pattern » et de « process » en phylogénétique et sur la conception que l'on doit avoir des modèles évolutifs.

Dans ce livre, Felsenstein aborde tous les aspects de la construction phylogénétique et pas seulement ceux qui ont sa préférence. Il le fait toujours avec un talent pédagogique indéniable. Le livre est structuré en trente-cinq chapitres. Les dix premiers rentrent dans la sphère de l'approche de parcimonie où l'auteur inclut la compatibilité (chapitre 8), une méthode devenue marginale. Le chapitre 11 est consacré aux approches phénétiques dites « distance matrix methods ». Les chapitres 16 à 19 sont consacrés aux différentes

méthodes probabilistes intégrant les toutes dernières percées. À partir du chapitre 20 (la page 335), Felsenstein aborde des chapitres thématiques dans lesquels sont traitées selon leur pertinence les différentes méthodes explorées précédemment, depuis « bootstrap, jackknife, and permutation tests » (chapitre 20) à « drawing trees » (chapitre 34, en passant par « alignment, gene families, and genomics » (chapitre 29). Le dernier chapitre est une présentation des logiciels actuellement sur le marché. Enfin, avec 50 pages de références bibliographiques le lecteur ne se sentira pas frustré s'il veut aller plus loin ou vérifier !

Même si ce livre est à finalité pédagogique, la personnalité de l'auteur apparaît néanmoins tout au long de sa lecture. Les préférences de Felsenstein pour la modélisation et, consécutivement, pour les approches probabilistes sont clairement exprimées. Sur ce sujet le chapitre 9 (« statistical properties of parsimony ») est fort instructif et si l'on y retrouve tous les arguments habituels sur la consistance (ou la non-consistance en l'occurrence) de la parcimonie, Felsenstein cite néanmoins la rebuffade de Farris en 1999, sans trop la discuter, ainsi que la répulsion des branches longues, en deux pages (pp. 120-121) et une figure (figure 9.10), sans en tirer de puissantes conséquences alors que des centaines de pages ont été publiées par Felsenstein lui-même, depuis trente ans jusque dans ce livre, sur le phénomène inverse (l'attraction des longues branches) présenté, on le sait, comme l'acmé de la problé-



matique phylogénétique toute entière. Il est amusant d'imaginer ce même chapitre, avec les mêmes items, écrit par un aficionado de la parcimonie pure et dure !

Petit couplet paléontologique : le court chapitre 32 intitulé « phylogenies and paleontology » fait carrément l'impasse sur l'estimation de l'adéquation de l'arbre et de la stratigraphie, « I will not describe these measures or the tests », sans qu'on sache vraiment pourquoi – est-ce que la faillite statistique de ces approches a découragé l'auteur ou bien s'agit-il d'autre chose ? Il préfère développer les méthodes intégrant les données stratigraphiques (« stratocladistics » et « stratolikelikelihood »), d'une manière très « process » comme on peut s'en douter, admettant implicitement que les données inter-

nes (de l'organisme) et les données externes (la position chronologique) peuvent être mise sur le même plan et mélangées en matière de construction phylogénétique, ce qui ne laisse pas d'étonner.

En conclusion, je répéterai ce que j'ai annoncé en entrée : ce volume très complet est destiné à devenir, s'il ne l'est déjà, le compagnon des phylogénéticiens des molécules, amateurs de modèles évolutifs. Si vous voulez un manuel pour vous convaincre que la phylogénétique est d'essence statistique, c'est bien celui-là qu'il faut acheter. Mais attention : amateurs de « pattern cladistics » s'abstenir.

Pascal TASSY

JOURNÉES SFS DES 23-24 MARS 2005 « L'ENSEIGNEMENT DE LA SYSTÉMATIQUE »

La Société Française de Systématique organise deux jours de réflexion, les 23 et 24 mars 2005 à l'auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution (MNHN, Paris) sur « L'enseignement de la Systématique ».

Cette réunion est organisée conjointement par Hervé Le Guyader, Valéry Malécot et Régine Vignes.

Le programme provisoire de ces journées, susceptible d'être modifié, est le suivant :

Mercredi 23 mars

10h- Hervé Le Guyader : Introduction aux journées

10h30-11h15 : Pascal Tassy : La systématique et le passage DEA – LMD.

11h15 - 12h : Catherine Reeb : La systématique à la préparation CAPES / Agrégation.

14h-14h45 : Monique Dupuis : L'enseignement actuel de la systématique en lycée.

14h45-15h30 : Gérard Guillot : L'enseignement actuel de la systématique au collège.

15h30-16h15 : Marie-Laure Bonnet : L'enseignement actuel de la systématique dans le primaire.

16h15-16h45 : pause.

16h45-17h45 : Table ronde, animée par Guillaume Lecointre et Hervé Le Guyader

Judi 24 mars

10h-10h45 : Jérôme Depaquit : L'enseignement de la systématique dans les formations de pharmacie.

10h45-11h30 : Valéry Malécot : L'enseignement de la systématique dans les formations d'ingénieur et de classes préparatoires.

11h30-12h : pause.

12h-12h45 : Jean-Yves Dubuisson : L'enseignement de la systématique dans la nouvelle licence.

12h45-13h30 : Table ronde, animée par Régine Vignes

Les organisateurs

INFORMATIONS DIVERSES

▣ BIOSYSTEMA 22 et BIOSYSTEMA 1

Le Biosystema 22 « Avenir et pertinence des méthodes d'analyse en phylogénie moléculaire » est désormais disponible. Cet ouvrage de 125 pages, coordonné par A. Cibois, T. Bourgoïn et J.-F. Silvain, fait suite aux journées SFS 2003. N'hésitez pas à vous le procurer à l'aide du bon de commande situé à la fin de bulletin.

Par ailleurs, le Biosystema 1 a enfin été réédité. Cet incontournable, intitulé « Introduction à la Systématique Zoologique (Concepts, Principe, Méthodes) » par L. Matile, P. Tassy et D. Goujet (1987) se doit

d'être dans toute les bonnes bibliothèques de systématiciens !

▣ LE BULLETIN DE LA SFS

Le bulletin de la SFS ne peut exister que grâce à vous ! C'est pour cette raison que nous vous invitons à soumettre à l'un des membres du conseil ou à l'un des responsables du bulletin (Daniel Goujet ou Véronique Barriel) vos contributions : compte-rendu de réunions, résumés de thèse et HDR, annonce de congrès, fiche de lecture (« vient de paraître ») ou toutes informations susceptibles d'intéresser la communauté des systématiciens !

COMITÉ NATIONAL DES SCIENCES BIOLOGIQUES

Dans le bulletin SFS numéro 32 (juillet 2004), nous vous donnions les informations concernant les bourses de voyages pour congrès se tenant à l'étranger *via* le Comité National des Sciences Biologiques. Nous vous rappelons que le congrès doit être international, avoir lieu à l'étranger et relever de la compétence du Comité (se reporter au bulletin 32 pour plus de détails).

ACADEMIE DES SCIENCES
COMITE NATIONAL DES SCIENCES
BIOLOGIQUES

Secrétaire général, R. PERASSO, Biologie Cellulaire 4, Bâtiment 444, Université Paris-Sud, 91405 Orsay cedex, tél. 01.69.15.72.91, cnsb@bc4.u-psud.fr

Congrès 2005 retenus

1. GORDON + KEYSTONES + EMBO workshop
Du 01/01/05 au 31/12/05

2. Third International Congress of Palaeontomology
Pretoria (Afrique du sud) du 07/02/05 au 11/02/05

3. Congress Sperm and Seminal Fluid
Zurich (Suisse) du 13/02/05 au 18/02/05

4. 46th Annual Drosophila Research Conference
San Diego, Californie (USA) du 30/03/05 au 03/04/05

5. The Palms-An International Symposium on the Biology of the Palm Family
Londres (UK) du 06/04/05 au 08/04/05

6. 8th International Workshop on Seeds
Brisbane (Australie) du 08/05/05 au 13/05/05

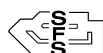
7. 5th European Cytogenetic Conference
Madrid (Espagne) du 04/06/05 au 07/06/05

8. Arabidopsis
Madison (USA) du 14/06/05 au 19/06/05

9. 7th European Symposium on Poultry Welfare
Pologne du 15/06/05 au 19/06/05

10. XVII International Botanical Congress
Vienne (Autriche) du 17/07/05 au 23/07/05

11. 6th International Crustacean Congress (ICC6)



- Glasgow (UK) du 18/07/05 au 23/07/05
12. 13th International Congress of Myriapodology
Bergen (Norvège) 24/07/04 au 29/07/04
13. IX International Mammalogical Congress
Sapporo (Japon) du 31/07/05 au 05/08/05
14. IX International Congress of Ecology (INTECOL)
Montréal (Canada) du 07/08/05 au 12/08/05
15. Fifth International Symposium on the Monogenea (ISM5)
Guangzhou (Chine) du 08/08/05 au 12/08/05
16. 12th International Congress of Protozoology
Guangzhou (Chine) du 10/08/05 au 15/08/05
17. 12th International Auchenorrhyncha Congress and 6th International Workshop on Leafhoppers and Planthoppers of Economic Significance
Californie (USA) du 11/08/05 au 15/08/05
18. 8^e Congrès International de Phycologie
Durban (Afrique du Sud) du 13/08/05 au 19/08/05
19. 10th Congress of the European Society for Evolutionary Biology
Cracow (Pologne) du 15/08/05 au 20/08/05
20. 39th International Congress of the international Society for Applied Ethology
Sagamihara (Japon) 20/08/05 au 24/08/05
21. Xth European Bat Research Symposium
Irlande du 21/08/05 au 26/08/05
22. The Chromosome Conference and 7th Meeting of the International *Sorex araneus* Cytogenetic Committee
- St Petersburg (Russie) du 28/08/04 au 01/09/05
23. The 13th Symposium Integrating biodiversity and efficient grassland farming
Tartu (Estonie)
24. 15th International Society of Developmental Biologists Congress 2005
Sydney (Australie) du 03/09/05 au 07/09/05
25. ELSO
Dresden (Allemagne) du 03/09/05 au 09/09/05
26. 3^e Congrès International sur la nutrition des plantes et animaux
Chine du 09/09/05 au 13/09/05
27. VIIIth International Symposium on Thysanoptera and Tospoviruses
Asilomar (Californie) du 11/09/05 au 15/09/05
28. 15th International Symposium on Ostracoda
Berlin (Allemagne) du 12/09/05 au 15/09/05
29. IX International Coccidiosis Conference
Brésil du 19/09/05 au 23/09/05
30. 1er International Franco-Québécoises de Zoologie
Québec (Canada) du 20/09/05 au 27/09/05
31. 20th International Conference of the World Association for the Advancement of Veterinary Parasitology (W.A.A.V.P.)
Nouvelle-Zélande du 16/10/05 au 20/10/05
32. X European Ecological Congress
Izmir (Turquie) du 01/11/05 au 06/11/05
33. 3rd International Symposium on Deep-Sea Corals
Miami, Floride (USA) du 28/11/05 au 02/12/05

PUBLICITÉ

A l'occasion de son vingtième anniversaire, la Société Française de Systématique édite un t-shirt collector. Pour le commander, au prix unique de 10 euros, adressez le bon de commande ci-dessous au secrétariat de la SFS.



Secrétariat de la Société, 12 rue Buffon - 75005 Paris
E-mail : jdupont@mnhn.fr - Fax : 01 40 79 35 94



NOM : _____ Prénom : _____

Adresse complète : _____

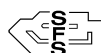
Téléphone : _____ e-mail : _____

Je souhaite commander le t-shirt du vingtième anniversaire de la SFS :

En exemplaire(s) de taille M En exemplaire(s) de taille XL.

Pour un montant total de x 10 euros = euros

que je règle par chèque bancaire à l'ordre de la Société Française de Systématique.



BON DE COMMANDE (liste fournie en 3^{ème} de couverture)



**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTÉMATIQUE
BULLETIN DE COMMANDE BIOSYSTEMA**

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :
.....
.....

Je commande les BIOSYSTEMA numéros :


(pour Biosystema 12, précisez : Environnement Apple, IBM, ou Unix)

au prix TTC :€ (France, Étranger : **25 €** franco de port)
(membres SFS : **18 €** franco de port)

Tarif spécial réservé aux étudiants membres de la SFS **9 €**.

et je joins pour leur paiement un chèque d'un montant de : €
à l'ordre de la SFS (CCP7-367-80D PARIS)

Les commandes doivent être adressées à :

 **Société Française de Systématique, Secrétariat, 12 rue Buffon, 75005 Paris.**

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTÉMATIQUE

DEMANDE D'ADHÉSION

La Société Française de Systématique réunit les systématiciens ou les personnes intéressées par la Systématique et les informe en publiant un *Bulletin*. Elle convie ses membres à des colloques annuels transdisciplinaires, au cours desquels les systématiciens et d'autres scientifiques peuvent s'exprimer et débattre.

Extraits des statuts :

Article 2 : La Société Française de Systématique se donne pour but de promouvoir l'étude scientifique des organismes dans leur diversité, de leur évolution dans l'espace et le temps et des classifications traduisant leurs rapports mutuels. Elle veillera à :

- * faciliter les rapports entre les systématiciens de toutes spécialités de la biologie et de la paléontologie.
- * encourager les échanges d'informations et la diffusion des connaissances sur la systématique.
- * promouvoir la systématique dans ses aspects théoriques et pratiques au sein de la recherche et de l'enseignement.
- * représenter la systématique auprès des pouvoirs publics et des organismes nationaux et internationaux publics et privés.

Article 5 : L'admission a lieu sur parrainage d'un membre ; elle est soumise à l'approbation du Conseil.

REEMPLIR LE QUESTIONNAIRE EN LETTRES CAPITALES S.V.P.

LA COTISATION ANNUELLE EST FIXÉE À 20 € PAYABLES PAR CHÈQUE BANCAIRE OU CCP
A L'ORDRE DE LA SOCIÉTÉ (CCP 7-367-80 D PARIS).



**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTÉMATIQUE
DEMANDE D'ADHÉSION**

Société Française de Systématique, Secrétariat, 12 rue Buffon, 75005 Paris.

NOM :PRÉNOMS :

DATE DE NAISSANCE :

ADRESSE PERSONNELLE :

ADRESSE PROFESSIONNELLE :

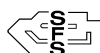
TITRE ET FONCTION :

SPÉCIALITÉ ET CENTRE D'INTÉRÊT :

PARRAIN :

TEL. PROF. : TEL. PERS :

FAX : COURRIER ELECTR. :



APPEL À COTISATION - ANNÉE 2005

Nous vous remercions de bien vouloir vous acquitter dès que possible de votre cotisation.

Le document ci-dessous pourra nous être retourné avec votre chèque, ou transmis comme bon de commande aux services financiers de l'organisme prenant en charge votre cotisation. Nous vous rappelons que, pour faciliter le suivi de la trésorerie, votre chèque doit être envoyé à notre secrétariat et non directement aux chèques postaux.

Nous avons le regret d'informer nos collègues non français que, compte tenu du montant prohibitif des prélèvements effectués au titre des frais de virements internationaux, nous sommes contraints de refuser certaines modalités de paiement, notamment les formules « Eurochèques ». Nous les prions de bien vouloir s'informer du montant des taxes en vigueur avant d'effectuer leur virement et de bien vouloir majorer leur paiement du montant de la taxe.

Le Bureau



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SYSTÉMATIQUE RENOUVELLEMENT DE COTISATION - ANNÉE 2005

Pour l'année 2005, le montant de la cotisation s'élève à **20 €**


1. Je règle ce jour ma cotisation 2005.....	20 €
2. Je souhaite recevoir le(s) « Biosystema » N° au prix de 18 € par exemplaire, soit	€
3. Divers	€
TOTAL	€

Nom Prénom Ville

Adresse complète (**seulement** en cas de changement à porter au fichier) :

.....
.....
.....

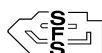
Prière d'adresser votre règlement accompagné du présent document (complété par le nom du sociétaire concerné par ce règlement) à :

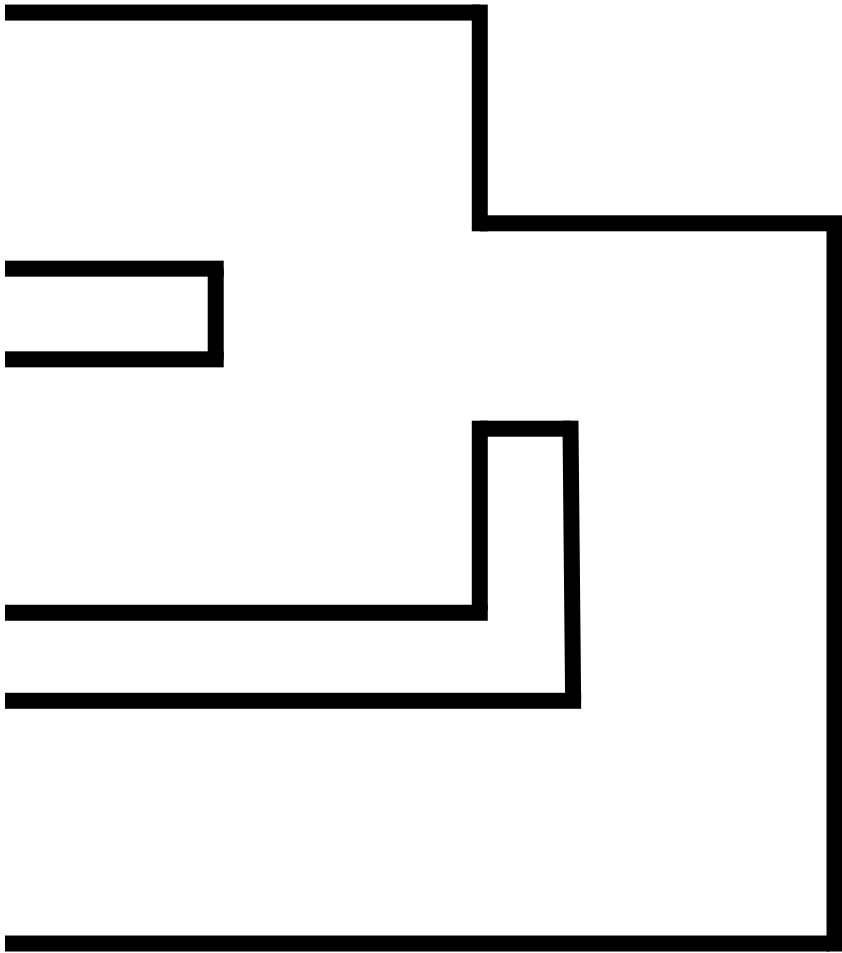
 **Société Française de Systématique, Secrétariat, 12 rue Buffon, 75005 Paris
(CCP 7-367-80 D PARIS)**

BIOSYSTEMA

- Biosystema 1** : INTRODUCTION À LA SYSTÉMATIQUE ZOOLOGIQUE (Concepts, Principes, Méthodes).
par L. Matile, P. Tassy & D. Goujet, 1987. Réédité 2004.
- Biosystema 2** : SYSTÉMATIQUE CLADISTIQUE : Quelques textes fondamentaux, Glossaire.
Traduction et adaptation de D. Goujet, L. Matile, P. Janvier & J.-P. Hugot, 1988. En cours de réédition.
- Biosystema 3** : LA SYSTÉMATIQUE ET L'ÉVOLUTION, DE LAMARCK AUX THÉORICIENS MODERNES.
par S. Lovtrup, 1988.
- Biosystema 4** : L'ANALYSE CLADISTIQUE : PROBLÈME ET SOLUTIONS HEURISTIQUES INFORMATISÉES.
par M. D'Udekem-Gevers, 1990. Épuisé.
- Biosystema 5** : LES " INTROUVABLES " DE J.B. LAMARCK : Discours d'ouverture du cours de zoologie et articles du Dictionnaire d'Histoire naturelle.
Édition préparée par D. Goujet, 1990.
- Biosystema 6** : SYSTÉMATIQUE ET ÉCOLOGIE.
Édition coordonnée par J.-P. Hugot, 1991 (réimpression 1997).
- Biosystema 7** : SYSTÉMATIQUE ET BIOGÉOGRAPHIE HISTORIQUE : Textes historiques et méthodologiques.
Traduction et adaptation de Ph. Janvier, L. Matile & Th. Bourgoïn, 1991.
- Biosystema 8** : SYSTÉMATIQUE ET SOCIÉTÉ.
Édition coordonnée par G. Pasteur, 1993.
- Biosystema 9** : LES MONOCOTYLÉDONES.
par J. Mathez, 1993.
- Biosystema 10** : SYSTÉMATIQUE BOTANIQUE : PROBLÈMES ACTUELS.
Édition coordonnée par O. Poncy, 1993. Épuisé.
- Biosystema 11** : SYSTÉMATIQUE ET PHYLOGÉNIE (MODÈLES D'ÉVOLUTION BIOLOGIQUE).
Édition coordonnée par P. Tassy & H. Lelièvre, 1994 (réimpression 1998).
- Biosystema 12** : PHYLSYST : LOGICIEL DE RECONSTRUCTION PHYLOGÉNÉTIQUE.
par I. Bichindaritz, S. Potter & B. Sigwalt †, 1994.
- Biosystema 13** : SYSTÉMATIQUE ET BIODIVERSITÉ.
Édition coordonnée par Th. Bourgoïn, 1995 (réimpression 1998)
- Biosystema 14** : SYSTÉMATIQUE ET INFORMATIQUE.
Édition coordonnée par J. Lebbe, 1996.
- Biosystema 15** : SYSTÉMATIQUE ET GÉNÉTIQUE.
Édition coordonnée par Ph. Grandcolas & J. Deutsch, 1997.
- Biosystema 16** : PROFESSION : SYSTÉMATICIEN.
Édition coordonnée par P. Deleporte, 1998.
- Biosystema 17** : BIODIVERSITÉ ET CONSERVATION : APPROCHES DE LA SYSTÉMATIQUE.
Édition coordonnée par N. Boury-Esnault & D. Bellan-Santini, 1999.
- Biosystema 18** : CARACTÈRES
Édition coordonnée par V. Barriel & Th. Bourgoïn, 2000.
- Biosystema 19** : SYSTEMATIQUE ET PALEONTOLOGIE.
Édition coordonnée par P. Tassy & A de Ricqlès, 2001.
- Biosystema 20** : SYSTEMATIQUE ET BIOGEOGRAPHIE.
Édition coordonnée par P. Deleporte, J.-F. Sylvain & J.P. Hugot 2002.
- Biosystema 21** : LES AVANCÉS DE L'« EVO-DÉVO » ET LA SYSTÉMATIQUE.
Édition coordonnée par G. Balavoine 2003.
- Biosystema 22** : AVENIR ET PERTINENCE DES METHODES D'ANALYSE EN PHYLOGENIE MOLECULAIRE
Édition coordonnée par A. Cibois, T. Bourgoïn & J.-F. Sylvain, 2004.

Également disponible au prix de 3 € : SYSTÉMATIQUE AGENDA 2000, traduction française du document américain « Systematics Agenda 2000 ».





ISSN 1240-3253